

LA MARCHE DES OUBLIÉ·E·S DE L'HISTOIRE



De
Aurianne Abécassis
Claire Fercak
Alexandra Lazarescou
Lucie Depauw
Christelle Evita
Delphine Brétesché
Carole Thibaut

Mise en scène **Clotilde Moynet**
assistée de **Luisa de Martini**

Scénographie et costumes **Omblin de Benque**
et **Patricia Misiri**

Avec
Amélia Ewu, Bass Dhem, Anne Orsoni,
Isabelle Saudubray et Gabrielle Compan
à l'accordéon

DANS LE CADRE DE
EEZ

ESON-SUR-ALZETTE
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE

CENTRE CULTUREL RÉGIONAL
AALT
STADHAUS
Differdange

Ville de
Differdange

Grand Est

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

COMUNIDAD DE MUJERES
pays Bas-sax d'Alsace

Moselle

TE'S

Le Paysan
SALVECHER

Haute
aux
mairis
nues

**pièces
montées**

Spectacle théâtral, musical,
déambulatoire et participatif

SOMMAIRE

Générique	page 3
Quelques citations	page 4
Genèse et description du projet	page 5
Intentions de mise en scène	page 7
Actions culturelles associées	page 11
Biographies	
Metteure en scène	page 12
Interprètes	page 13
Equipe artistique et technique	page 16
Partenaires de production	page 18
Démarche de la Cie	page 19
Quelques repères dans son historique	page 20

LA MARCHÉ DES OUBLIÉ·E·S DE L'HISTOIRE

Autrices:

Aurianne Abécassis (épisode 1)
Claire Jude-Fercak (épisode 2)
Alexandra Lazarescou (épisode 3)
Lucie Depauw (épisode 4)
Christelle Evita (épisode 5)
Delphine Brétesché (épisode 6)
Carole Thibaut (épilogue)

Chansons : Marita Blanchard

Direction dramaturgique, mise en scène : Clotilde Moynot

Assistanat à la mise en scène : Luisa de Martini

Scénographie, marionnettes : Omblin de Benque

Aide aux costumes et à la scénographie : Patricia Misiri

Création son et lumières, régie générale : Baptiste « Newte » Marty

Avec:

Gabrielle Compan (chant et accordéon)
Bass Dhem (Zède / Gardien de pavé 2)
Amélia Ewu (La femme au carnet)
Anne Orsoni (Burt / Gardien de pavé 1)
Isabelle Saudubray (Ji)

Administration - Production :

Isabelle Canals - 06 32 14 15 31 administration@cie-piecesmontees.com

Compagnie Pièces Montées (Ass.Loi 1901)

4, place de la Porte de Bagnolet 75020 PARIS

Tél 01 43 61 83 25

SITE INTERNET : <https://cie-piecesmontees.com/>

VIMEO : <https://vimeo.com/piecesmontees>

INSTAGRAM : [cie_pieces_montees](https://www.instagram.com/cie_pieces_montees)

Facebook : <https://www.facebook.com/cie.piecesmontees>



On est jeté au monde avec une identité qu'on n'a pas choisie : « Tu n'es qu'un noir, tu n'es qu'un arabe, tu n'es qu'un sale pédé, tu n'es qu'une femme, reste à ta place » (...)
Comment fait-on pour revendiquer une existence au monde ? (...)
La contestation, c'est la capacité à se saisir de sa propre vie, la capacité à manifester, à dire « Je suis là. »
Edouard Louis, dans l'émission « Boomerang », France Inter, 01.04.2021

Quand on lit une de ces relations historiques classiques dont on oublie trop souvent qu'elles contiennent le contour des choses et non les choses elles-mêmes, on est tenté de croire que l'histoire se joue entre quelques douzaines de personnes qui gouvernent les destins des peuples et dont les décisions et les actes produisent ce qu'on appelle par la suite « l'Histoire ». (...) Un fait indubitable, même s'il semble paradoxal, c'est que les événements et les décisions historiques qui comptent vraiment se jouent entre nous, entre les anonymes, dans le cœur de chaque individu placé là par le hasard, et qu'en regard de toutes ces décisions simultanées qui échappent même souvent à ceux qui les prennent, les dictateurs, les ministres et les généraux les plus puissants sont totalement désarmés.

Sebastian Haffner (Histoire d'un Allemand, souvenirs 1914-1933)

Avec la volonté de combattre l'oubli, cette machinerie qui vise à la destruction de l'histoire par émiettement, dispersion, j'ai tenté d'établir ce chassé-croisé permanent entre l'actualité et les événements passés. Il ne s'agissait pas pour moi de m'enfermer dans le passé ni de m'engluier dans de vieilles querelles, mais de me demander en quoi ce passé nous parle aujourd'hui. La vraie mémoire n'est pas dans le ressassement, mais se tient dans le rapport au présent.

Benjamin Stora (préface à L'Algérie)

On ne se modèle pas une identité en pétrissant des cendres.

Annette Wiewiorka, Interview France-Culture, 22.02.2021

Le premier devoir de l'homme de culture est celui de se tenir en alerte pour réécrire chaque jour l'encyclopédie.

Umberto Eco, De La Littérature.

Genèse et description du projet

Depuis une dizaine d'années, la Cie Pièces Montées mène, en plus de ses activités de création, un travail territorial dans plusieurs quartiers relevant de la politique de la ville à Paris 20^e, un secteur où elle a implanté ses locaux sur l'invitation de la Ville de Paris. Au cours de ce travail, la compagnie promeut systématiquement le travail des autrices vivantes. C'est dans le cadre de ces échanges avec la population locale qu'en 2014, Pièces Montées a passé commande d'écriture à 7 autrices et 1 autrice-compositrice pour l'histoire et les chansons de LA MARCHÉ DES OUBLIÉ·E·S de l'HISTOIRE. Huit autrices dont les écritures mêlent le poétique au politique, rejoignant en cela la démarche de Pièces Montées.

Le sujet au cœur de la pièce est l'évolution actuelle des mouvements de protestation, ces jets de magma qui fusent dans toutes les directions sans qu'un nouvel édifice ait encore pris forme. La pièce raconte l'histoire d'une marche qui tente de réunir tou·te·s les « oublié·e·s de l'histoire » sans discrimination, pour rappeler au monde l'importance des personnes qui sont généralement laissées pour compte lors du récit que les sociétés se font d'elles-mêmes. Mais dans la pièce comme dans la vie, cette grande et belle idée occasionne quelques vicissitudes...

La pièce narre les péripéties d'un cortège qui s'apprête à défiler silencieusement, prend la route, puis est contraint par les forces de l'ordre de se disperser. Parmi les protagonistes, se trouve une femme qui, carnet de notes à la main, tente d'organiser le mouvement, de consigner les paroles des manifestant·e·s pour leur donner valeur de revendication commune. Mais personne ne souhaite lui répondre, car personne ne lui fait confiance.

Aujourd'hui, cette pièce écrite il y a 7 ans résonne particulièrement fort. Ce n'est pas un texte « à clef » ; il n'est ni à charge, ni à décharge. Le récit ne cite pas les situations politiques très diverses qui ont mené aux mouvements de protestation qui ont agité la scène internationale. En revanche, ayant puisé son inspiration dans les expressions d'habitant·e·s de quartiers urbains sensibles, le texte croque le foisonnement des désirs, exaspérations, espoirs, pensées et impensés qui parcourent ces mouvements. Entre autres, il met en scène la défiance généralisée des protestataires envers les appareils existants.

L'une des questions centrales posées par la pièce et son projet de mise en scène est : « comment exister, comment affirmer son identité et comment se positionner dans le débat sans se nier ni se détruire les uns les autres ? » En ce début de 21^e siècle, l'usage des réseaux

sociaux, notamment, donne un tour particulièrement violent au débat public. Nous avons vu dans cette pièce l'occasion de provoquer, par le biais d'une représentation déambulatoire et participative, une rencontre qui instaure une grande proximité entre les acteurs du récit et le public. L'occasion d'impliquer intimement les spectateurs dans la représentation, afin de réinjecter de la dignité, de l'oxygène, de l'humour, du respect dans l'accueil que chacun·e fait à l'autre. Il sera question de solidarité, de tolérance. Mais il s'agit également, par le biais d'actions culturelles associées, de mettre en lumière des parties occultées de notre histoire collective en la regardant par « le petit bout de la lorgnette » : la mémoire individuelle.

Le projet de mise en scène inscrit au cœur de la pièce un parcours déambulatoire en 4 ou 5 étapes, à la lisière entre carnaval, manifestation et marche commémorative, pour aboutir dans un espace d'exposition qui regroupe des représentations de personnages « oubliés de l'histoire ». Ce parcours propose un espace de réflexion et d'expression au public, une expérience ludique qui le place en situation active. À chaque étape du récit, son rôle vis-à-vis de la représentation est renouvelé.

LA MARCHÉ DES OUBLIÉ·E·S DE L'HISTOIRE propose une réflexion à la fois sérieuse et joyeuse sur l'oubli et la mémoire, la transmission et la disparition, l'engagement et le renoncement. En dynamisant les codes, en dynamisant les corps, ce spectacle propose de renouer avec la joie des fêtes de rue tout en ouvrant les tiroirs de la mémoire. Il propose de créer du lien : lien entre la thématique de la pièce et le public, lien entre les spectateurs, lien entre un théâtre et l'espace public, entre l'individu et la cité.



Répétition publique à Plaisir (78)

Une comédie pour passer de la rage à l'écoute, et à l'espoir

Malgré les éléments dramatiques que comporte la pièce, je compte la monter sous l'angle de la comédie. Parce que cette pièce évoque des réalités douloureuses, il me tient particulièrement à cœur de ne pas provoquer du désespoir, mais plutôt d'ouvrir le débat, de provoquer une dynamique joyeuse. Traiter le sujet des mémoires enfouies avec humour ne signifie pas pour autant ironiser sur les souffrances des personnages, ni sur les souffrances des personnes réelles qui les ont inspirés. Bien au contraire. Depuis JI - qui a perdu son fils dans des circonstances tragiques - jusqu'à ZÈDE - qui a fui son pays pour ne pas y être lynché - en passant par BURT- le cowboy solidaire - tous les personnages de la pièce sont pétris de contradictions. Tantôt héroïques, tantôt pleutres, tantôt cohérents, tantôt irrationnels, ils nous ressemblent. Par le biais de l'humour, il s'agit ici de secouer les regards des un·e·s sur les autres, de déclencher écoute réciproque, détente, empathie, face à une galerie de personnages qui nous tendent un miroir reflétant nos grandeurs et nos petitesesses.

Déambulation et immersion

Lors de l'accueil du public, les spectateurs sont invités à écrire sur un panneau le nom d'une personne remarquable mais oubliée par l'histoire, issue de leur panthéon personnel. Il s'agit là de mobiliser chacun.e dans son être intime, corporel et social, de toucher son histoire, afin que lorsque le cortège s'ébranle, chaque membre du public y prenne place au même titre que les personnages, et devienne lui ou elle aussi « porteur d'un·e oublié·e ».

Pour cette pièce, le parti-pris s'est vite imposé d'inviter le public à défiler dans la rue, à prendre part à l'action. Il nous a paru évident que la thématique de l'engagement prendrait nécessairement une tonalité différente si les corps des spectateurs étaient sollicités, mis en mouvement, immergés dans le récit. Sans contraindre le public, le processus proposé place momentanément l'auditoire à l'intérieur du récit ; il lui permet d'expérimenter un point de vue différent sur celui-ci. Mais à la fin du spectacle, le public reprend sa place de spectateur, afin de prendre un peu de recul sur l'expérience vécue.



Panneaux réalisés lors de lectures publiques du texte en pied d'immeuble à Paris 20e

La déambulation comprend 4 ou 5 étapes.

Elle peut se dérouler soit :

- à l'intérieur et aux alentours immédiats d'un établissement culturel,
- dans les divers espaces intérieurs d'un établissement culturel lorsque sa taille le permet,
- entièrement dans l'espace public.

Une scénographie qui instille le doute : carnaval, cortège funèbre, manifestation ?

Mêlant le monochrome et le très coloré, des panneaux, des banderoles, un char ambulant, des marionnettes et des effigies portées à même le corps par les comédiens interrogent la frontière entre le festif et le revendicatif. Les marionnettes étant colorées, les costumes des comédiens sont monochromes. Les costumes des « gardiens de pavé » sont assez réalistes, mais ceux des manifestant·e·s sont décalés, symboliques, presque oniriques.



Char ambulant, marionnettes et effigies grand format : photos de répétition



Croquis de travail d'Omblin de Benque



Photos de répétition de JI (Isabelle Saudubray) et ZÈDE (Bass Dhem)

Les chansons de LA MARCHÉ DES OUBLIÉ-E-S DE L'HISTOIRE sont des éléments essentiels de la représentation, elles font partie intégrante du récit. Grâce à la présence continue d'une chanteuse accordéoniste, la musique est active tout au long du parcours : elle agit comme facteur unifiant, elle rythme la déambulation, ponctue les dialogues, accompagne les chansons des personnages, invite le public à se joindre à leur mélodie.

Tantôt revendicatives (« *Les morts et Les vivants* »), lyriques (« *ceux qui font trembler Les murs* ») ou métaphoriques (« *La guerre des poux* »), les chansons appuient la dimension poétique et fictionnelle de la représentation, en contrepoint aux éléments documentaires inscrits dans le spectacle par la dimension participative du projet. Elles sont l'un des points de tension élastique entre la réalité et la fable, entre la tragédie et la comédie.



Maquettes des chansons disponibles en ligne :

<https://soundcloud.com/prod-piecesmontees/sets/la-marche-des-oublies-de-lhistoire>

Enfin, la dernière étape de la déambulation consiste en une **exposition scénographiée**, qui regroupe des portraits textuels et visuels de personnages « oubliés de l'histoire ». Ces portraits ont été en partie réalisés par la scénographe du spectacle, en partie réalisés lors d'ateliers artistiques avec la population. (Voir page suivante)

Actions culturelles associées: écriture, arts plastiques, chorale.

De 2019 à 2021, la compagnie a mené divers ateliers de théâtre, graphisme et écriture sur son territoire d'implantation à Paris 20e pour inviter la population locale à s'interroger sur les « oublié.e.s de l'histoire ». Des profils ont surgi, des textes ont été écrits, de l'iconographie rassemblée. Ces éléments ont nourri la scénographie du spectacle à deux titres :

- les créations originales de la scénographe,
- les créations collectives réalisées par des habitant.e.s lors d'un atelier de fabrication de marionnettes animé par Omblin de Benque au Théâtre aux Mains Nues en nov-déc 2021.

En amont de la création du spectacle dans le cadre de « Esch 2022 Capitale européenne de la Culture », il a également été proposé à la population locale (Haute Lorraine et Sud Luxembourg) de participer à des ateliers de chorale, d'écriture et d'arts plastiques afin de mettre en lumière des faits et personnages oubliés, issus du panthéon personnel des participant.e.s. Les réalisations de ces ateliers ont été incluses dans le spectacle sous forme de « portraits sensibles » (textuels et visuels) regroupés dans une exposition, dernière étape de la déambulation.

Ces ateliers peuvent être menés sur de nouveaux territoires, à la demande des programmateurs. Ainsi, tout en conservant essentiellement le même texte et le même schéma dramaturgique, la pièce peut revêtir une forme un peu différente dans chaque lieu d'accueil du spectacle, du fait de l'intégration des apports locaux.



Biographie de la conceptrice du projet



Clotilde Moynot se forme aux arts et techniques du théâtre en France et aux États-Unis, auprès d'Antoine Vitez, Ariane Mnouchkine, Pierre Romans, Andréas Voutsinas, Ted Kazanoff, Gates Mc Fadden. Elle complète ce cursus par des formations de danse contemporaine (avec Françoise Granier, Martine Salmon, Pierre Doussaint, Marion Lévy), de clown (Nicole Félix, Georges Bonnaud) et de chant lyrique (Claude Allée).

Son parcours de comédienne se déroule presque entièrement au sein de compagnies indépendantes. Elle joue en salle, sur des scènes de plein air et en rue, en Europe et en Amérique du Nord, sous la direction de Nicolas Kerszenbaum, Vincent Martin, Didier Ruiz, Charles Tordjman, Joël Pommerat, Marianne Clévy, Claude Mangel, Frank Hoffman.... D'autre part, elle collabore comme assistante de production ou mise en scène avec Julian Negulesco, Pip Simmons, Michel Blanc, et le collectif berlinois Gob Squad.

En 1990, elle fonde la compagnie Pièces Montées, où elle développe depuis lors une langue théâtrale associée à diverses disciplines (notamment la musique), en variant les cadres de représentation : bars, rue, théâtres, chapiteaux...

En 1992, elle co-écrit le spectacle de rue *L'Arbramouche* (Cie L'Acte Théâtral) avec Laurent Vacher et Vincent Martin. En 1994, elle co-écrit et met en scène avec Brad Scott le spectacle musical, chorégraphique et circassien *CABARET SAUVAGE* au Parc de la Villette à Paris. Elle adapte également plusieurs textes non-dramatiques à la scène : *Seven Strangled Girls* (Michael C. Ford), *Félicité dans un Arbre* (Grace Paley), *Au Boulot L'Ours* (Frank Tashlin), *Regarde Les Lumières Mon Amour* (Annie Ernaux).

En 2005, elle fonde le collectif artistique *FEMMES DE PLUME*, dans le but de promouvoir les écritures théâtrales des femmes et de renouveler les représentations féminines à la scène. De 2006 à 2019, elle est membre du comité de lecture À MOTS DECOUVERTS, qui accompagne le travail des auteur·ices vivant·e·s à travers l'organisation de chantiers d'écriture et de lectures publiques. En 2020 elle rejoint le comité de lecture JEUNES TEXTES EN LIBERTÉ, fondé par Penda Diouf et Anthony Thibault.

Biographies des interprètes



Amélia Ewu (la femme au carnet)

Formée d'abord à la danse et à la musique (Diplôme d'Études Musicales) Amélia intègre ensuite le département théâtre du Centre des Arts de la Scène sous la direction de Jacques Mornas (fondateur de L'ERAC). Elle joue dans des spectacles mêlant danse, musique, théâtre et travaille également avec l'Institut du Tout Monde sur des lectures théâtralisées de textes d'Edouard Glissant, mises en voix par Gabriel Tamalet (Maison de la Poésie, Bibliothèque Nationale de France). En 2015, elle se joint à la compagnie TOUT & VERSA pour la reprise du spectacle *Ville & Versa*. Elle collabore ensuite avec Charlotte Costes-Debure pour la conception musicale du spectacle *Rire Barbelé* : elle compose les musiques du spectacle, assure la direction musicale et l'accompagnement au piano, tout en y jouant un rôle. Elle collabore également avec la Cie Théâtre du Prisme sur le spectacle *Mesure pour Mesure*, mis en scène par Arnaud Anckaert.



Anne Orsoni (Burt et la gardienne de Pavé)

Après une formation de comédienne au conservatoire de Versailles et une formation en arts du cirque et de la rue au Circomedia de Bristol (GB), Anne travaille comme comédienne et échassière avec la compagnie K, les Anthropologues, la Cie Cavaluna, Triade Nomade, la Cie Lala... Des compagnies aux esthétiques très diverses, qui partagent toutes un désir d'investir la rue pour provoquer des rencontres entre citoyen·nes, pour créer des liens, en partageant un sourire ou une larme, pour redécouvrir l'espace public et en faire un espace de prise de parole.



Isabelle Saudubray (JI)

Après une formation initiale au Théâtre du Campagnol, Isabelle Saudubray suit des formations de théâtre corporel avec Farid Paya au Théâtre du Lierre, de théâtre Shakespearien avec Georges Bigot, de tragédie racinienne avec Jean-René Lemoine, et de musicalité du mouvement avec Claire Heggen. Elle travaille dix ans avec Léa Dant et le Théâtre du Voyage Intérieur, en participant aux spectacles de la compagnie (*Je cheminerai toujours, On les appelle Les vieux, Les autres sont-ils (si) différents de nous ? Le banquet de la vie*) et aux actions culturelles menées dans le cadre de résidences (ateliers d'écriture, ateliers du « spect/-acteur »). Cette rencontre a été déterminante tant elle a placé au cœur de sa recherche la question de la place du spectateur et du dispositif artistique. Son entrée dans la compagnie Pièces Montées comme artiste associée s'est donc faite très naturellement. Leur intérêt commun pour l'écriture contemporaine, pour l'Autre et l'Ailleurs (le travail hors-les-murs, la transformation de la réalité quotidienne des publics en moments théâtraux...) les a réunies.



Bass Dhem (Zède et le Gardien de Pavé)

Bass est un acteur, musicien et peintre Peul né au Sénégal. Dès l'âge de 10 ans, il fait du cinéma « ombres chinoises » en reprenant des histoires entendues à la radio sénégalaise. Dans la famille, chez les Peuls, on n'aime pas le théâtre. Mais Bass persiste dans cette voie : il intègre le cours Simon de 1978 à 1980, à Paris. Puis des ateliers avec Ariane MNOUCHKINE, Daniel MESGUICH, Andrzej SEWERYN.

Au théâtre, il joue Iago dans *Othello* mis en scène par Mahmoud SHAHALI, travaille avec Alfredo ARIAS dans une pièce de COPI, et avec Moïse TOURE, Gabriel GARRAN, Evelyne GUILLAUME, Jacques

NICHET ... En 2014, il est choisi par Bob WILSON pour interpréter Monsieur Diouf dans *Les Nègres* de Jean Genet à l'Odéon.
Au cinéma, il tourne avec Claude Berri, Bertrand Blier, Alain Gomis, Cédric Klapisch, Christine Pascal, Jacques Audiard, Mathieu Vadepied, Ivan Calberac, Lucien Jean-Baptiste...
Il tient actuellement un rôle récurrent dans la série télévisée « Je te promets ».



Gabrielle Compan, Chanteuse – Accordéoniste.

Elle apprend le piano à l'école de musique de La Paillade à Montpellier. Sur les bancs de la faculté de musicologie à Toulouse, elle accroche un accordéon à ses épaules puis « monte à Paris » en 2005. Elle y apprend le métier d'interprète à la Manufacture Chanson (Paris 20e), dans les rues de Montmartre, les couloirs du métro, les bistrotts, mais aussi sur les petites scènes métropolitaines. Depuis plus de 15 ans, elle chante ses propres compositions, ainsi que celles des autres : Barbara, Gainsbourg, Brassens (tournée CG34 hiver 2011), Brel, Ferré, Fontaine, Lapointe...

Elle accompagne des conteurs, comme Gigi Bigot pour un album destiné à la jeunesse, 3 petits points et Cie (Avignon) ou les comédiens de la Cie Machine Théâtre (Montpellier).

En 2015, elle monte la Cie Josiane Production avec laquelle elle crée le spectacle musical jeune public *Les Orgues d'Hibernia*. Parallèlement, elle partage son amour de la chanson en proposant des karaokés collectifs dans des endroits où la musique manque (MJC's, salles des fêtes, Ehpad's, centres médicaux, bergeries...) jusqu'à retrouver la rue avec la Cie Les Enjoliveurs. En 2017, elle ouvre une école de musique de proximité sur le plateau du Larzac, où elle vit avec sa famille.

L'équipe artistique et technique



Omblin de Benque, marionnettiste, plasticienne et scénographe. Formée aux arts plastiques à l'école ATEP de Paris, elle rapproche ses visions des arts plastiques et de la marionnette en passant son diplôme sur le thème «la marionnette et son double ». Alain Recoing l'accueille au Théâtre aux Mains Nues pour suivre une formation d'acteur-marionnettiste. Puis sa rencontre avec Philippe Genty à l'ESNAM est décisive dans sa recherche sur le théâtre visuel. De 2001 à 2008, avec la Cie Stratégies du Poisson, elle explore différentes formes d'écriture scénique, créations, installation, performances... Ses spectacles sont programmés entre autres à Avignon, au Festival de Charleville Mézières, à l'Agora (scène nationale d'Evry), au Festival Lutke en Slovénie, à Dives-sur-Mer, au Théâtre de la Marionnette à Paris... En 2006 et 2007, elle est lauréate des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes pour un projet de mise en scène en Roumanie. Depuis, elle signe plusieurs mises en scène pour les compagnies L'Alinéa et la Cavalière Bleue ainsi que la scénographie et les marionnettes pour la compagnie Les Miettes de Margoulas, le Théâtre des Turbulences, La Compagnie l'Eygurande ... Depuis 2009, elle confronte et échange son travail avec la danseuse Katia Petrowick au sein de la Cie L'Embellie Musculaire. Plusieurs spectacles et performances y sont nées : *SYSTEME A.R.T*, *Cong Cong Cong*, *Les Soyeuses*, *Le Vestiaire*, *Ombres Machine*, *Topologie d'un souvenir textile*, *PULL OVER* et *JOGGING*.



Patricia Misiri, plasticienne en charge de la scénographie et des costumes, en collaboration avec Omblin de Benque. Après une formation de comédienne au Studio Alain de Bock, à l'école du Passage (N.Arestrup) et à l'école Jacques Lecoq, Patricia rejoint la Cie de la Baignoire (N.Thomasi) dont les spectacles, proches du théâtre d'objets, l'amènent à réaliser ses premiers éléments scénographiques. Aujourd'hui, Patricia œuvre comme plasticienne en s'appuyant sur les diverses techniques auxquelles elle s'est formée au fil de sa carrière « multi-casquette » : la coiffure, l'art de la perruque et des postiches, le maquillage, les effets spéciaux, la création d'accessoires, la sculpture, le dessin. Pendant 18 ans, elle

applique ses savoir-faire aux *Guignols de L'info* sur Canal Plus, où elle gère un stock de 700 marionnettes. Au cinéma, elle collabore avec Kheiron pour *Brutus Vs César*, Alain Chabat pour *Rrrrrr ...*, Malik Chibane pour *Hexagone*, Christian Vincent pour *La Discrète*. Du côté du spectacle vivant, elle collabore notamment avec la chorégraphe Michaela Meschke.



Baptiste Marty, créateur sonore et régisseur.

Après une formation musicale au Conservatoire de Sarcelles, puis une formation de technicien son et de producteur musical à l'Ecole des Métiers de la Communication de Malakoff, Baptiste compose et interprète la musique de plusieurs créations contemporaines pour jeune public avec la Cie de l'Anima. En 2013, il rencontre l'autrice-comédienne-metteur en scène Violaine de Carné et intègre l'équipe de ses « visites théâtrales et olfactives » pour la reprise de *La Caravane des Odeurs* à l'Institut du Monde Arabe de Paris. Il réalise ensuite la création sonore et la régie mobile de plusieurs visites olfactives dans divers sites culturels et patrimoniaux. Toujours pour Violaine de Carné, il signe la création sonore et musicale de *Pecunia Non Olet* (L'Argent n'a pas d'odeur, spectacle joué dans une banque), de *La Cantine des Odeurs* (pour l'exposition *Je Mange Donc Je Suis* au Musée de l'Homme à Paris) et de *La Bête*, réécriture contemporaine et olfactive de *La Belle et La Bête*. Il collabore avec Pièces Montées depuis 2019.



Luisa de Martini, assistante. Après une carrière d'escrimeuse et de danseuse en Italie et en France, Luisa s'est dirigée vers le Théâtre-Danse (Cie À fleur de peau), le Music-Hall (Cie Achille Tonic), le Théâtre burlesque (Les Sopradivano, Cie Java Rebelle), la Commedia dell'arte (Cie Mystère Bouffe), le Bouffon (Les Gnuun's) et le chant Lyrique (Cie Voix Lactées). Elle s'est formée aux techniques du clown avec Sylvain Maurice, Marie-Noële Bordeaux, et Hervé Langlois. Elle poursuit également un travail vocal avec Amy Lavietes (Act Voix). Ce spectacle marque sa 2^e collaboration avec la compagnie Pièces Montées.

Partenaires de production

Coproducteurs et soutiens acquis

Fondation l'Archipel des Utopies, MPAA, Théâtre Le Local (Paris 11e), Esch 2022 Capitale Européenne de la Culture, Théâtre municipal Aalt Stadhaus (Differdange, Luxembourg), Communauté de Communes du Pays Haut val d'Alzette (57), Région Grand Est, DRAC Grand Est, Département de la Moselle, Théâtre des Carmes (Avignon), Théâtre Eurydice (Plaisir, 78), Théâtre aux Mains Nues (Paris), Théâtre à Durée indéterminée (Paris) Théâtre du Hublot (Colombes, 92), J/Brice Design (mécène privé, Boston, USA).

En attente: Rencontres culturelles CCAS EDF-GDF, Théâtre de Bligny (91), Théâtre de Rungis (94), Festival Bri'Art (77), Théâtre d'Aurillac (15), Mierscher Kulturhaus (Luxembourg), Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette.

Calendrier de création 2022

Oct 2021 – Mars 2022 : Actions culturelles associées au projet en France et au Luxembourg.

4 avril - 12 mai 2022 : Résidences de création

- du 4 au 15 avril : théâtre Eurydice de Plaisir (78)
- du 18 au 24 avril : Théâtre à Durée Indéterminée (Paris)
- du 25 au 30 avril : Théâtre du Hublot à Colombes (92)
- du 2 au 12 mai : Aalt Stadhaus de Differdange (Lux)

13-19 Mai 2022 : 5 Représentations dans le cadre d'Esch 2022 Capitale Européenne de la Culture (3 à Differdange - L, 2 à Russange - 57)

Juillet 2022 : 12 représentations du 12 au 24 juillet au Théâtre des Carmes (Avignon Off).

Le spectacle est disponible en tournée dès la saison 2022-23.

Démarche de la Compagnie

Née à Paris en 1990, la compagnie a grandi sur les routes de France et d'ailleurs (Europe, Afrique, États-Unis...) avant de s'ancrer en 2009, sur la demande de la Ville de Paris, dans un quartier prioritaire de Paris 20^e. Laboratoire d'invention et tremplin d'expérimentation dès ses premiers jours, la compagnie est devenue, au fil du temps, une rampe de lancement pour les écritures dramatiques émergentes, notamment celles des femmes.

En effet depuis 2005, Pièces Montées s'attache à promouvoir la création scénique et les écritures des femmes, en réponse à la disparité qui affecte leurs projets, écritures et rôles dans le spectacle vivant en France¹. Après avoir fondé le collectif *Femmes de Plume* et en avoir coordonné les travaux de 2005 à 2008 avec le soutien du Ministère de la Culture, la compagnie inclut désormais la mise en lumière des écritures dramatiques contemporaines des femmes et les œuvres du matrimoine dans la majorité de ses projets de création et d'action culturelle.

Les maître-mots du travail de Pièces Montées :

Fouiller, interroger, déranger, découvrir, inventer.

Rencontrer l'Autre et l'Ailleurs.

Associer le poétique au politique.

Explorer « l'infra-ordinaire ».

Donner voix aux « sans-voix ».

Monter des spectacles de toutes pièces, faire feu de tout bois.

Ou comme disait Antoine Vitez, « faire théâtre de tout », avec le souci constant de faire résonner les paroles d'aujourd'hui, de renouveler les modes de rencontre avec le public en variant les formes et les lieux d'adresse, souvent sur un mode multidisciplinaire.

Varié les sources, aussi : faire honneur en priorité au théâtre contemporain en travaillant avec des auteur·ices vivant·e·s, mais aussi créer des spectacles, lectures, performances et autres objets scéniques à partir de textes romanesques, poétiques, de paroles brutes, d'improvisations ...

Jouer partout : tantôt dans des lieux de spectacle consacrés (théâtres, chapiteaux, cabarets), tantôt hors-les-murs (bars, lofts, appartements, bibliothèques, établissements scolaires), tantôt dans l'espace public (jardins, pieds d'immeubles, rue).

Associer cette démarche de création contemporaine à une pratique artistique avec des personnes de tous âges et de toutes origines, dont la rencontre nourrit et infléchit les créations de la compagnie. Et ce, avec une attention particulière à l'inclusion des personnes qui ne sont pas coutumières des salles de spectacle.

¹ Voir <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/prat/egalites.pdf> et http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/egalite_acces_resps09.pdf

Quelques repères dans l'historique de la Cie :

1990 - 1^{ère} production théâtrale : MOTCHIA, création collective, m.e.s. Madeleine Jimena-Esther, Th. Des Cinquante, Paris.

1991 - 1^{ère} mise en scène de Clotilde Moynot : EN MARCHE, Centenaire Rimbaud, Grande Halle de la Villette, Paris.

1994 - 1^{ère} tournée internationale (France & Etats-Unis) : ETOILES TOMBANTES (SEVEN STRANGLED GIRLS) d'après les poèmes de Michael C. Ford, m.e.s. Philippe Papadopoulos

2000 : 1^{ère} création avec des aides publiques : LES GUERRIERS de Michel Garneau, Théâtre des Deux Rives à Rouen, Echangeur de Bagnolet + tournée nationale, m.e.s. Clotilde Moynot.

2001 - 1^{ère} création à l'étranger : LES PASSAGERS, de Jean Portante et Amadou Lamine Sall, coproduction Théâtre d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg) et Festival International de Poésie de Dakar (Sénégal), m.e.s Clotilde Moynot.

2004 - 1^{ère} Résidence territoriale de création au Service Municipal de la Jeunesse de PANTIN (93) : DE L'AFRIQUE A LA FRANCE, C'EST UN REVE MON COUSIN, m.e.s. Clotilde Moynot

2006 - 1^{ères} Résidences des FEMMES DE PLUME à la Cartoucherie (Théâtre du Chaudron, Théâtre de l'Epée de Bois).

2008 - Résidences des FEMMES DE PLUME en Lorraine et au Grand-Duché du Luxembourg.

2009 - Installation de la compagnie dans le quartier prioritaire Python-Duvernois (Paris 20^e)

2010 - MON VOISIN MON ETRANGER, 1^{ère} création théâtrale partagée au WIP (Parc de la VILLETTE) avec le soutien d'ARCADI.

2012 - 1^{er} CABARET DES TRIANGLES EXQUIS, soirées d'écriture et de découverte culturelle à la MPAA-Saint-Blaise, reconduites jusqu'en 2019.

2013 - CHEZ MOI LA-BAS, 1^{er} feuilleton théâtral pour l'espace public écrit par 10 autrices au Cabaret des Triangles Exquis (commande d'écriture de la compagnie). M.e.s. Clotilde Moynot.

2013 : LES TRUBLIONS de Marion Aubert dans les jardins du Château de Lunéville. M.e.s. Clotilde Moynot.

2015 : MI-DIT À MA FENÊTRE, 1ère création théâtrale et filmique pour l'espace public, avec le soutien de la D.R.A.C IDF et ARCADI Passeurs d'Images. M.e.s. Clotilde Moynot.

2016 : REGARDE LES LUMIERES MON AMOUR d'Annie Ernaux - théâtre et jeux d'ombres, co-production Théâtre 95 et CCAS EDF-GDF, avec le soutien de l'ADAMI et de la Maison des Métallos. M.e.s. Clotilde Moynot.

2017 : PLACE DES ARTS, série théâtrale multidisciplinaire (peinture en direct, jeu, vidéo, son) commanditée par le Théâtre 95 de Cergy-Pontoise. M.e.s. Clotilde Moynot.

2016 : 1ère édition du festival FEMMES ORDINAIRES EXTRAORDINAIRES, associant 18 structures associatives et culturelles à Paris 20^e pour célébrer l'héritage culturel des femmes, à l'occasion des Journées du Matrimoine. L'édition 2021 a rassemblé 900 spectateurs et visiteurs, elle s'est étendue à la ville de Châtillon (92).

Historique complet disponible sur demande.